

**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 9 JANVIER 2022  
*Baptême du Seigneur, C***

**HOMÉLISTE : Père Yvan Mathieu**

## Laissons déborder notre joie de croire !

Il y a un peu plus de deux semaines, nous célébrons la Noël. Les choses vont vite dans la liturgie tout comme dans nos vies. Ce dimanche, nous retrouvons Jésus à ses débuts, alors qu'il est âgé d'« environ trente ans » (Lc 3,23), au moment où il vient d'être baptisé par Jean. La fête de ce jour, le baptême du Seigneur, marque à la fois la fin du temps de Noël et le début du temps ordinaire, du temps du quotidien de l'Église.

Saint Luc, que nous lisons cette année, a sa façon bien à lui de nous raconter les événements entourant le baptême de Jésus. La page d'Évangile de ce dimanche commence par nous rappeler ce que nous avons entendu le 12 décembre dernier, lors du troisième dimanche de l'Avent. Jean avait proclamé « un baptême de conversion pour le pardon des péchés » (Lc 3,3) et les gens avaient pris sa parole au sérieux. Au point où « le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ » (Lc 3,15).

Mais Jean avait tout de suite remis les pendules à l'heure. Son baptême était un baptême de préparation *en vue du pardon des péchés*. Jean savait que son rôle était de préparer le chemin du Seigneur. D'où sa réponse au peuple : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Lc 3,16). Voilà le baptême qui donnera le pardon des péchés. Il s'agit du baptême que nous avons nous-mêmes reçu.

Fait surprenant, Luc, contrairement à Marc et Matthieu, ne raconte pas le baptême de Jésus. Il semble vouloir laisser ce moment important enrobé de mystère. Pourtant, le baptême de Jésus par Jean marque bien pour Luc le « commencement » (voir Ac 1,22) du ministère de Jésus. Cherchons à entrer dans ce silence de Luc et à bien écouter ce qu'il nous raconte. C'est ainsi que nous pourrions aller plus à fond dans le mystère.

Luc commence par préciser que « *tout le peuple se faisait baptiser* » et que Jésus avait « été baptisé lui aussi » (Lc 3,21). Le troisième évangéliste est le seul à préciser que *tout le peuple* avait reçu le baptême de Jean. C'est dire l'ouverture du peuple à l'appel de Dieu, le besoin qu'éprouvaient les gens de se rapprocher de Dieu en espérant son pardon.

Jésus, lui, n'avait pas besoin d'être pardonné. Fils de Dieu fait chair (Jn 1,14), il avait toujours accompli la volonté de son Père depuis sa naissance. De nombreux passages du Nouveau Testament l'attestent. Paul écrit aux Corinthiens que Jésus est « celui qui n'a pas connu le péché » (2 Co 5,11). Dans sa première lettre, Pierre affirme que le Christ « n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge » (1 P 2,22). L'épître aux Hébreux proclame qu' « en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, [...] un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché » (He 4,14-15). Pourtant, en venant vers Jean, Jésus se fait solidaire de tout son peuple.

Cette solidarité de Jésus à l'endroit de ceux qui ont besoin du pardon de Dieu vient réaliser ce pourquoi le Fils de Dieu s'est fait l'un de nous. « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Ph 2,5-8) Cela commence à s'accomplir quand Jésus se laisse baptiser dans les eaux du Jourdain par Jean Baptiste.

La solidarité du Christ ne s'arrête toutefois pas là. Une fois baptisé par Jean, « Jésus pria » (Lc 3,21) ! Quelle scène émouvante ! Si Jésus, le Fils de Dieu, sentait le besoin de prier en solidarité avec son peuple, combien plus nous, hommes et femmes de peu de foi, avons-nous besoin de la prière !

Plus loin dans l'évangile de Luc, « il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples" » (Lc 11,1). Jésus leur enseigne alors le *Notre Père*. Et il nous invite à prier avec confiance en précisant que « le Père du ciel donnera [...] l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11,13). Pour Jésus donc, prier signifie « faire place à l'Esprit. [...] Créer les conditions de sa venue »<sup>1</sup>.

C'est le premier geste de son ministère public : « Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus » (Lc 3,21-22). Le début de l'œuvre de Jésus produit déjà deux fruits. Le ciel, qui représente le monde de Dieu, est ouvert et l'Esprit Saint descend sur notre terre. Le début du ministère de Jésus marque donc le début d'une nouvelle création. Au commencement, « le souffle de Dieu [, l'Esprit de Dieu] planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2). En réponse à la prière de Jésus, le même souffle, le même Esprit descend sur Jésus à peine sorti des eaux du Jourdain.

---

<sup>1</sup> Noël QUESSON, *Parole de Dieu pour chaque dimanche. Année C*, Limoges, Droguet et Ardant, 1982, p. 43.

En nous racontant cette descente de l'Esprit, Luc nous fait entrer dans l'intimité du cœur de Jésus et dans le cœur de son mystère. Avec lui nous entendons « une voix venant du ciel [lui murmurer au cœur] : “Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie” » (Lc 3,22). Or, comme nous l'a rappelé Paul dans la deuxième lecture, cette joie de Dieu déborde jusqu'à nous. Dieu notre Père « nous a sauvés [...] par sa miséricorde.

Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle » (Tt 3,5-7)

En faisant mémoire du baptême du Seigneur, nous sommes donc appelés à prier nous aussi, à nous rendre disponibles au don de l'Esprit Saint dans lequel nous avons été plongés au jour de notre baptême. Comme Jésus et à sa suite, nous pourrons alors redevenir porteurs de la Bonne Nouvelle : les cieux sont ouverts et Dieu nous appelle à partager sa joie. Comme dit le psaume de ce dimanche : « Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! [...] Tu envoies ton souffle : [...] tu renouvelles la face de la terre » (Ps 103 (104), 24.30).

En faisant mémoire du baptême de Jésus, laissons l'Esprit renouveler les grâces de notre propre baptême. Nous pourrons alors proclamer l'Évangile avec le Christ, répandre en son nom la joie qui vient de Dieu. Notre monde en a tant besoin. N'est-ce pas l'invitation que nous lançait le prophète Isaïe dans la première lecture ? « Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : "Voici votre Dieu !" Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance [...]. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent » (Is 40,9-11). Quelle joie il y aura !

AMEN.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---